

*Résumés des conférences de la réunion du 25 juin 2022*

1) Ronny Van Pellecom : La ligne du chemin de fer du Mariout en Egipte

L'Égypte a commencé très tôt à construire des chemins de fer. Au départ, il en existait trois types : les chemins de fer d'État, les concessions accordées aux chemins de fer privés et les lignes spéciales pour la famille royale.

La construction de la ligne du Mariout a commencé en 1857 sous le régime du khédivé Saïd Pacha pour relier son palais de Gabbari au palais du Mariout. La ligne de chemin de fer est restée interdite au public jusqu'à ce que Abbas Hilmi, devenu héritier du trône, décide en 1892 de la prolonger et de permettre au public de l'utiliser.

Le chemin de fer a été ouvert au public en 1902, mais l'ambition d'Abbas Hilmi était de prolonger la ligne plus à l'ouest, le long de la côte africaine, jusqu'à Mersa Matrouh, avec une connexion vers l'oasis de Siwa.

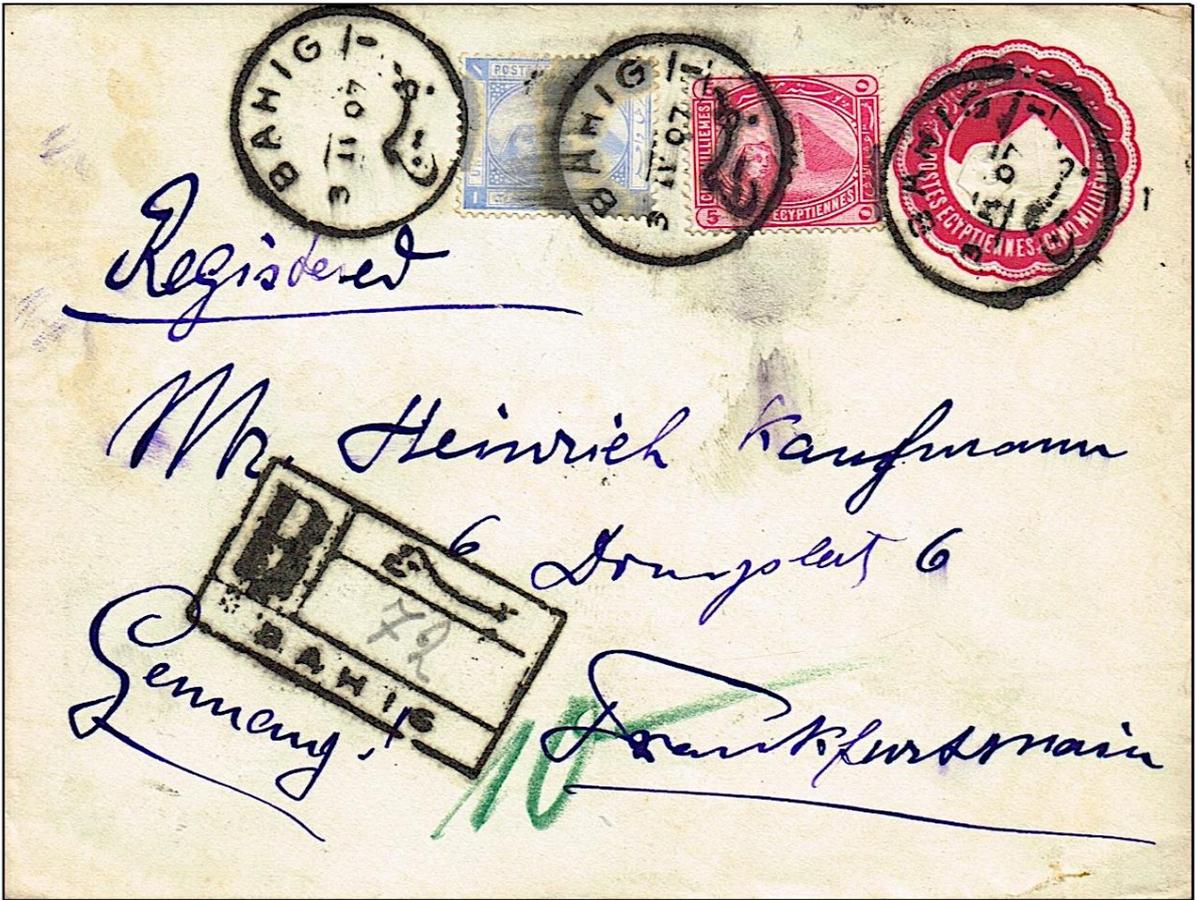
La ligne a été progressivement étendue, et au début de la Première Guerre mondiale, elle allait jusqu'à Dabaa.

Des bureaux de poste ont été ouverts dans les différentes gares. Certains étaient des bureaux de poste à part entière, dans d'autres, les habitants ne pouvaient recevoir ou envoyer du courrier que par l'intermédiaire du chef de gare.

Ronny nous montre de nombreuses lettres et cartes postales provenant des bureaux de la ligne Mariout. La plupart d'entre elles sont très rares, à l'exception de la station de Bahig, en raison des fouilles archéologiques voisines du monastère d'Abu Mina, qui ont débuté en 1908 et attiré de nombreux touristes.



Carte postale de Sidi-Abd-el-Rahman de 1910



Lettre de Bahig de 1907

## 2) Lars Jørgensen: Le timbre d'un penny de la République sud-africaine avec la surcharge "V.R. Transvaal" de 1879

Lars présente une analyse très profonde du timbre d'un penny de la République sud-africaine, avec la surcharge "V.R. Transvaal" de 1879.

Le timbre sans surcharge a été émis par la République sud-africaine en 1870. Au cours des sept années suivantes, ce timbre a été imprimé par quatre firmes différentes.

En 1877, la République sud-africaine passe aux mains des Britanniques, qui ont surchargé les timbres existants avec la mention "V.R. Transvaal" (V.R. = Victoria Regina). La surcharge a évolué très rapidement :

- D'abord TRANSVAAL en majuscules.

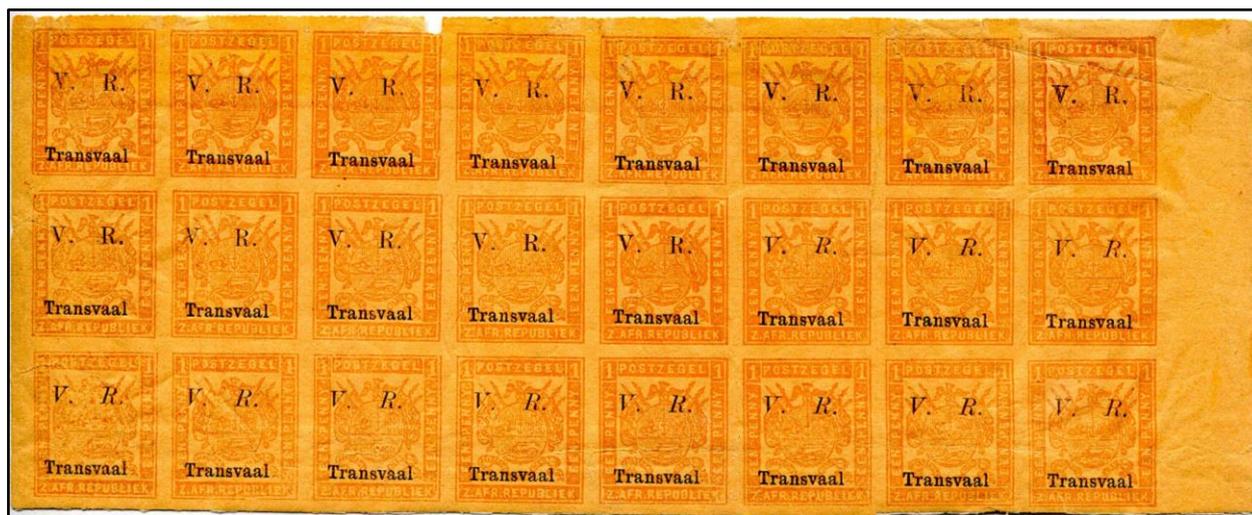
- Après trois mois : utilisation de timbres sur papier de couleur bleue (initialement des timbres fiscaux), et le mot Transvaal n'est plus en majuscules.

- À partir de décembre 1877, des timbres sur papier orange sont utilisés.

Lars explique l'origine de toutes les variations que nous rencontrons dans ces surcharges, comme les distances différentes entre le V et le R, ou encore le V.R. en italique.

Une attention particulière est accordée aux surcharges de 1879, qui présentent plusieurs caractéristiques typiques, telles qu'une type d'impression différent pour le dernier a du mot Transvaal, une lettre T plus petite, un espace entre le a et le n, etc.

Toutes ces différences sont très joliment illustrées, avec les explications nécessaires.



*Rencontre simultanée du V.R. en lettres romaines et italiques dans la même feuille de 1878*



*Majuscule T plus petite (1879)*



*V.R. en format plus réduit et lettres plus rapprochées (1879)*

### 3) Marc Symens: Les timbres belges avec la surcharge CHINE

Marc a tenté de rassembler le plus grand nombre possible d'informations concernant les surcharges CHINE sur les timbres belges qui sont répertoriés dans la littérature philatélique et dans les catalogues de ventes aux enchères.

Bien que nous ne savons pas combien de timbres ont été surchargés, Marc tente d'en définir le nombre le plus précis possible en essayant de faire un inventaire de ce qui a été conservé de ces exemplaires par les philatélistes.

Il essaie également de donner une réponse à ce qui est vrai et ce qui est faux.

Dans les revues philatéliques de 1908 et 1909, leur existence a été annoncée en commentée, mais ces nouvelles contiennent beaucoup d'informations contradictoires. Ce dont nous sommes certain, c'est que ces timbres n'ont jamais été autorisés à être utilisés en Chine et que l'ensemble du projet a dû être arrêté en 1908. Ils méritent leur place dans les catalogues des essais de Belgique comme ESSAIS ou TIMBRES NON ÉMIS.

Il existe trois types de surcharges:

- Type 1: CHINE 9mm de largeur, caractères sans empattement, aucune indication de la valeur en cents.
- Type 2: CHINE 11mm de largeur, caractères à empattement fin, espace normal avant 'cents'.
- Type 3: CHINE 10mm de largeur, caractères gras avec empattement, espace assez grand avant 'cents'.

Les surcharges du type 1, sans indication de valeur en cents, peuvent être considérées comme des épreuves qui n'étaient pas adaptées à une utilisation ultérieure.

Les surcharges du type 2 et type 3 en revanche, avec indication de la valeur en cents, convenaient normalement à cet effet.



Type 1



Type 2



Type 3

Pour comparaison, Marc nous montre des timbres d'Indochine avec surcharge d'essai LONGTCHEOU que les Français voulaient utiliser dans le bureau français (indochinois) de LUNGCHOW, à l'extrême sud de la Chine. Les Français n'ont également pas reçu l'autorisation du gouvernement chinois pour utiliser ces timbres. Quelques timbres avec cette surcharge d'essai LONGTCHEOU auraient été conservés. Nulle doute qu'il en existe beaucoup de faux.

Parmi les timbres belges avec surcharge CHINE et indication de la nouvelle valeur, nous ne connaissons pas le tirage. En 1907 ou début 1908, des timbres avec surcharge type 1 ont été fabriqués, éventuellement déjà aussi des timbres avec le type 2 et le type 3. En juin 1908 le gouvernement chinois informa le gouvernement belge que le projet devait être arrêté.

Fin juillet – début août 1908, des timbres apparaissent en Belgique avec la surcharge CHINE type 2 et type 3. Il est probable que des timbres avec ou sans 'SPECIMEN' ou 'specimen' (sans accent) se retrouvent chez des philatélistes (ayant des relations privilégiées dans les hautes sphères dirigeantes) en Belgique. Après l'information de l'arrêt du projet, des timbres auraient abouti chez des Belges en Chine.

Le baron Raoul de Vinck de Winnezele renseigne dans son livre LES ESSAIS DES TIMBRES DE BELGIQUE, publié en 1922, tous les timbres connus à l'époque avec empreinte à la main 'SPECIMEN' ou 'Specimen', basés sur la collection du baron Georges Caroly.

En 1933, Willy Grubben publie une version améliorée et complétée de ce catalogue: CATALOGUE ILLUSTRÉ DES ESSAIS DES TIMBRES DE BELGIQUE ET CONGO BELGE. Catalogue que H. Raassens réimprime en 1983 où il fait mention de timbres sans empreinte 'Specimen'.

En 2009 Jacques Stes nous montre dans son livre 1849 – 1949 ESSAIS DE BELGIQUE des illustrations ainsi qu'un aperçu des timbres connus à l'époque avec surcharge CHINE. Il renseigne également un timbre sans 'Specimen', un 'CHINE 4 CENTS' sur 10c. type 3, vendu en 1991 dans une vente chez Soeteman, provenant de la collection d'essais de Herman Goossens.

Le fait que les surcharges de type 2 et type 3 aient été imprimées sur un même panneau, sur des paires verticales, est très particulier. Cela était déjà mentionné dans le catalogue du baron Raoul Vinck de Winnezele. En 1953 Harry Green renseigne dans 'Belgian offices in China' qu'il y a des paires verticales présentes au Musée Postal de Bruxelles. Le Musée Postal montra cinq paires à l'exposition philatélique 'Flemalex-93'. Ces cinq paires (toutes avec empreinte 'Specimen') ont été vendues en 2018 par le Musée de la Poste par l'intermédiaire de Williame à Bruxelles.



*Paire type 2 + type 3*

Patrick Maselis montre dans son livre publié en 2005, 'Des Açores à la Nouvelle Zélande' toutes les valeurs possibles, répertoriées par les philatélistes à cette époque. Ce sont 6 timbres type 1, 9 timbres type 2 et 7 timbres type 3. Une paire verticale de timbres sans 'Specimen' a été vendue en 1972 dans une vente aux enchères de Stanley Gibbons. A ce jour nous connaissons 19 timbres sans 'Specimen'.



*Les six timbres connus au type 1 (P. Maselis)*

Sur base de deux lettres de l'époque nous ne savons pas ce qui s'est réellement passé à la mi-août 1908, si des timbres sont effectivement arrivés à Tientsin (et retournés) ou pas. Nous resterons toujours avec des points d'interrogation.

#### 4) Mark Bottu: La Poste aux Lettres et les Marques postales, une publication moins connue de L. Herlant

Qui était Lucien Herlant?

Lucien Herlant, né le 2 juin 1903 et décédé le 21 mai 1981, Colonel de Gendarmerie, était un des philatélistes les plus méritants que nous avons connu.

Il était membre fondateur en 1966 et président honoraire en 1975 de l'ABA.

Il était aussi le président de la Société Royale Gantoise de Timbrologie (fondée le 20 décembre 1891) de 1961 à 1981, actuellement abrégée en S.R.G.T. - Lucien Herlant.

Non seulement membre de jury international, il était aussi un membre correspondant de l'Académie de Philatélie de Paris (1944) et membre correspondant de sociétés "Marcophilie et Histoire Postale" d'Allemagne, d'Autriche, des Pays-Bas et de Suisse.

Quelques-unes de ses distinctions: Prix National de Littérature P. de Smeth en 1953, plaquette SAVO en 1953, Médaille Costerus en 1979, ...

Publications:

En plus d'avoir écrit divers articles en Belgique et à l'étranger, il était surtout connu pour ces ouvrages sur les marques postales préphilatéliques en Belgique (réunis en un livre en 1982).

Cependant, son livre de 1946, 'La Poste aux Lettres et les Marques postales en Belgique de 1648 à 1849' 182p. et 4 cartes, est moins répandu et connu, mais d'autant plus important pour les marcophilistes.

Table des matières:

1. Les marques de départ, de port payé et de déboursé
2. Les lettres chargées et les lettres recommandées
3. Les rebuts
4. Les correspondances par estafettes
5. Les cachets d'arrivée
6. Les marques d'entrée
7. Les marques de sortie et de transit
8. Les marques de franchise
9. Les marques postales des armées en campagne
10. Les marques diverses

Annexes contenant ordonnances, décrets, tarifs, conventions, etc.

Des scans du livre complet seront placés par Mark sur le site de l'ABA.

